

L'atmosphère est peuplée de mille courbes mobiles et onduleuses,  
d'entrelacs inépuisables et de combinaisons multiples.

Jean Cocteau



# Festival du Mot 2014

Création collective poèmes, musique, danse et croquis pour ouvrir le « Off t'as l'mot » du festival  
et accompagner une exposition de tableaux sur la danse.

Aux pinceaux Josiane Benzi, à la danse Lucie et Alfred de la Cie Alfred Alerte, à la musique Ben et Dallas, à la poésie Rosario.  
Avec des textes créés pour l'occasion.

**Espace vide en attente**

**corps sublimes  
foulant le sanctuaire sacré  
d'un imaginaire en naissance**

**regards aux souffles coupés attentifs  
aux dieux convoqués**

**corps habités du destin qui renferment  
les messages secrets offerts aux humains**

**images des possibles projetés  
en traits et retraits sur les murs**

**Matières vivantes de nos âmes  
danses provisoires d'une identité nouvelle**

**lieu du silence  
de la présence  
lieu des actes  
lieu des traces**

**où l'Homme de passage en passages  
tendu vers l'unique point de sa mort**

**dans un désir d'être, s'égale aux divinités  
pour produire des mondes éphémères**

**avant dislocation.**

**L'artiste sortira transformé, de ce rêve commun  
en attente de  
nouvelles représentations.**







Folie des corps  
s'entrelacent  
sautent  
exultent en un vol  
Majestueux  
sans repos  
Mouvement  
Silence  
Métronomes de deux froissement d'ailes  
L'Homme ailé est une musique  
vivante  
Il respire le vent  
en vas et viens  
d'Être  
Il est lumière  
Brille dans nos pupilles  
y fait couler des larmes  
étoiles sublimes  
qui s'incrument  
en pierre précieuse  
Dans nôtre âme  
Le noir de nos présences  
tremble avec lui  
Elles sont elle  
qu'il rejoint d'un bond  
qu'il étreint

Âmes palpitantes qui s'entrecroisent.



A man in a white long-sleeved shirt and white trousers is captured in a dynamic dance pose. He is leaning forward with his right hand near his face and his left arm extended. The background features a wall with several framed artworks, including one of a woman in a red top and black pants. The floor is a light-colored wood.

*Quand l'encre danse*

*Entre vide et plein  
l'être s'élance,*

*Énergie vitale,  
mouvement perpétuel,  
l'homme danse.*

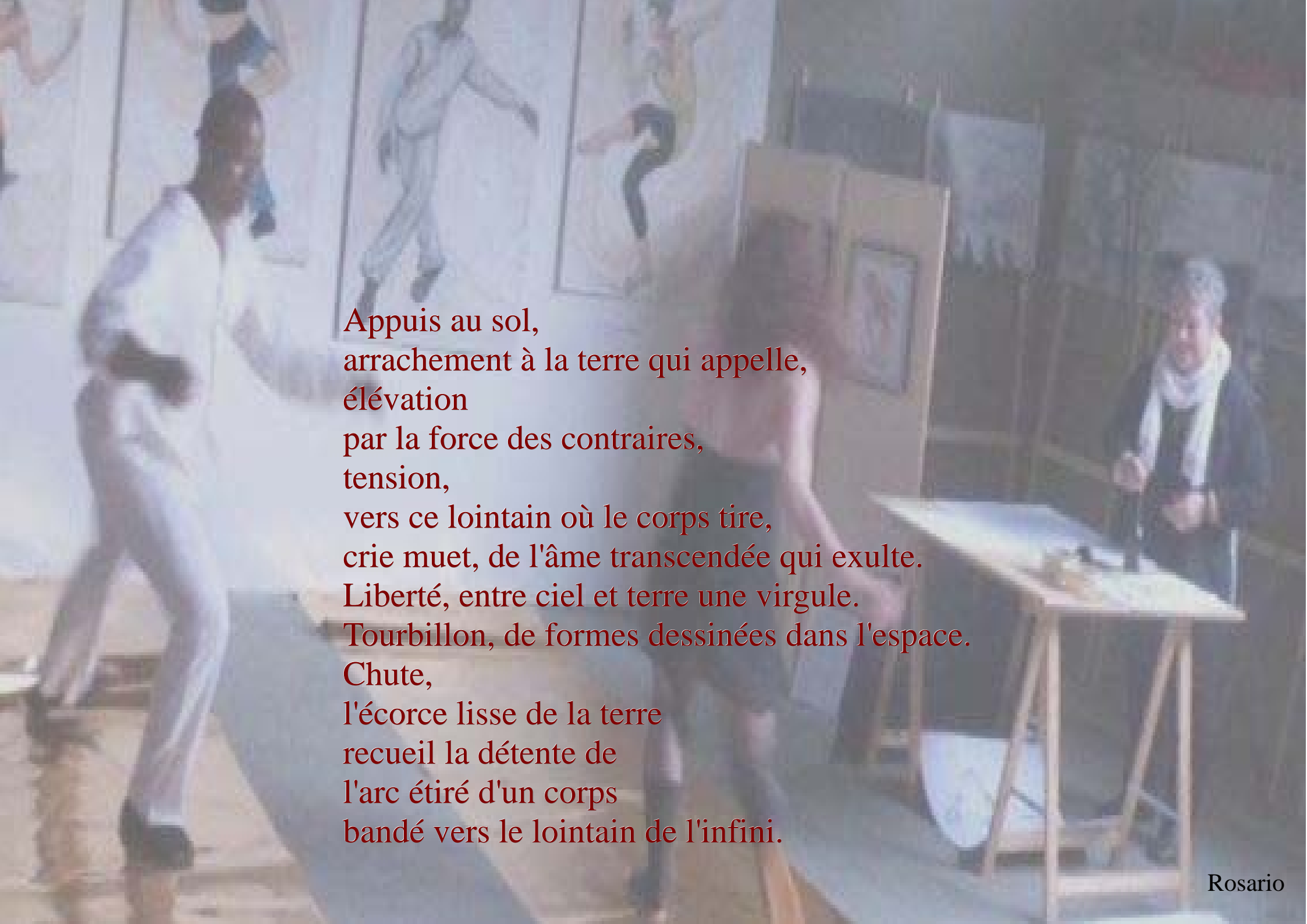
*Entre ciel et terre,  
au delà des montagnes,*

*il avance, recule,  
se perd, découvre,  
hésite, s'étire,  
écoute, touche,  
donne, reçoit,  
accepte, prend,  
se pose, transmet,*

*le cœur battant,  
vers une harmonie retrouvée.*

*énergie vitale  
mouvement perpétuel,  
entre vide et plein  
l'homme danse.*





Appuis au sol,  
arrachement à la terre qui appelle,  
élévation  
par la force des contraires,  
tension,  
vers ce lointain où le corps tire,  
crie muet, de l'âme transcendée qui exulte.  
Liberté, entre ciel et terre une virgule.  
Turbillon, de formes dessinées dans l'espace.  
Chute,  
l'écorce lisse de la terre  
recueil la détente de  
l'arc étiré d'un corps  
bandé vers le lointain de l'infini.



Peau noire posée sur fond de peau blanche  
Mains qui s'agrippent  
douceur d'une caresse  
contacte  
de deux corps haletants  
de veines rythmée par la pulsion de deux cœurs  
Abandon  
dans le creux d'un torse  
aux bras fermes de la confiance  
Poussées  
de corps à corps qui s'éprouvent  
danse commune  
de matière bicolore  
arabesques éphémères  
gravées dans l'infini de l'espace  
Explosion de mouvements en émois  
bouquets de gestes précis  
dans l'exactitude de vérités dévoilées  
par la présence fertile  
du noir et du blanc  
en battements  
du temps

**Ne quitte pas le lieu où ça chante  
Dit la tzigane  
Mais les démons ne chantent pas  
Ils dansent**

**En nos cœurs parle la mélancolie  
Violon guitare flûte ou tambour  
Accordéon trompettes y suffiront  
Et ta voix clamera  
L'espace immense et désolé**

**Ne quitte pas le lieu où ça chante  
Dit la tzigane  
Mais les démons ne chantent pas  
Ils dansent**

**Splendeur et détresse la vie s'accélère  
La vie se célèbre  
Aimons sans espoir sans attente  
Tous masques arrachés  
Peau et chair montreront l'os**

**Ne quitte pas le lieu où ça chante  
Dit la tzigane  
Mais les démons ne chantent pas  
Ils dansent**

**La réussite nous berce  
L'échec nous crée  
La mort échec de la vie  
Pour qu'encore une fois elle tente de rebondir  
Dernier spasme à l'encontre de l'horizon**

**Ne quitte pas le lieu où ça chante  
Dit la tzigane  
Mais les démons ne chantent pas  
Ils dansent**

**Henri SAIGRE**



Merci à Henri Saigre et à Friedrich Nietzsche  
Pour le prêt de leurs textes.